

SOCIÉTÉ SUR RÉQUISITION DE LA PRÉFECTURE

Migrants mis à l'abri à Guénange

Lundi, une centaine des migrants hébergés dans un gymnase de Metz sont arrivés à Guénange, après avoir transité par la petite commune d'Arry.



- VU 89 FOIS
- LE 13/12/2017 À 05:00

Photo HD Les hommes ont rapidement fait le tour du pâté de maisons hier matin. Ils parlent peu si ce n'est pour dire qu'ils cherchent une association caritative pour leur venir en aide. Photo Armand FLOHR

Va-et-vient inhabituel, depuis lundi après midi aux abords de l'ancienne école du Bois à Guénange. La préfecture de Moselle a ordonné la réquisition des lieux afin de mettre à l'abri une centaine de migrants. Ce sont les mêmes qui, la semaine dernière, avaient investi un gymnase, à Metz, pour se protéger du froid. Quelques jours plus tard, la préfecture avait organisé leur transport jusqu'à Arry, où des dortoirs avaient été aménagés au centre aéré. On savait la solution temporaire. Restait à savoir où les personnes allaient être dirigées.

Au pied levé

C'est donc Guénange et son école désaffectée qui ont été choisies pour accueillir les familles, dont la plupart viennent des Balkans. Toutes affichent une situation administrative singulière : il y a celles en attente d'une première demande d'asile ; d'autres ayant déjà un statut de réfugié... Le dénominateur commun est l'extrême précarité et l'attente d'une situation stable.

À Guénange, la municipalité n'était pas vraiment préparée à gérer l'arrivée massive de migrants. « On fera en sorte que les choses se passent bien », note le maire, dont la priorité a été de rétablir le chauffage dans l'ancienne école. Il a aussi fallu réinstaller, au pied levé, les sanitaires qui avaient été démontés. Dans les jours qui viennent, « il faudra aussi organiser la scolarisation des enfants ». L'inspecteur de circonscription est venu au contact des nouveaux arrivants hier matin.

L'association le Relais Fomal s'est chargé, à la demande de la préfecture, de livrer les lits de camp. La société Adoma est une fois encore mobilisée sur cette installation d'urgence. C'est elle qui a fait installer des douches dans des bâtiments modulaires et des cuisinières pour confectionner des repas. Elle a dépêché des salariés sur place afin de garantir une certaine stabilité et de veiller à ce qu'il n'y ait pas de débordement. Des vigiles se rajoutent au dispositif. La banque alimentaire est maintenant attendue pour apporter l'aide de première nécessité.

Le bâtiment est réquisitionné jusque fin avril. Les autorités s'attendent à ce que cinquante personnes supplémentaires arrivent encore à Guénange.

C. F.